



Conférence de presse

20 juin 2024

Centre Pompidou 2030



Sommaire

Edito	p 3
Note d'intention de l'architecte	p 6
Les ambitions du volet culturel, espace par espace	p 9
Le volet technique	p 23
Un projet vertueux	p 25
Planning et budget	p 26
Les acteurs du projet	p 27
Le Centre Pompidou est ouvert jusqu'en septembre 2025	p 32
L'histoire du Centre Pompidou en quelques dates clés	p 36
Contacts	p 37



Édito

En 2020, un programme de rénovation du Centre Pompidou a été acté avec le soutien essentiel du ministère de la Culture, afin de résoudre les problèmes techniques que connaît le bâtiment.

Pour maîtriser la durée des travaux et garantir l'efficacité des interventions, il a été décidé que ce chantier nécessitait la fermeture totale du bâtiment. Ce choix offre l'opportunité inédite de réinventer l'institution, à travers un grand projet « Centre Pompidou 2030 » qui allie aux solutions techniques un volet culturel. L'attachement pour l'édifice iconique conçu par Renzo Piano et Richard Rogers est immense : il est donc primordial d'en conserver l'ADN.

En respectant l'architecture actuelle du bâtiment, sans construction ni extension supplémentaire, le Centre Pompidou fait un choix éco-responsable. Le projet se fonde sur la transformation d'une partie des espaces en nouveaux lieux de propositions culturelles et de convivialité. Il permettra de repenser la présentation de la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe tout en réaffirmant l'esprit pluridisciplinaire du Centre. L'amélioration des conditions de travail des équipes sur place est également un constituant fort du projet. Il s'agit d'imaginer une hospitalité généreuse, en mettant l'accent sur l'accueil de la jeunesse.



Laurent Le Bon © Centre Pompidou - Photo © Didier Plowy

Aujourd'hui le groupe d'architectes qui relèvera ce défi est révélé. C'est l'agence Moreau Kusunoki, associée à Frida Escobedo Studio, qui rejoint celle d'AIA Life Designers, maître d'œuvre du volet technique. Cette métamorphose est une étape décisive, plus de cinquante ans après son inauguration.

Je remercie très chaleureusement le ministère de la Culture, les équipes du Centre Pompidou, de l'Ircam, de la Bpi et de l'Oppic ayant œuvré au suivi de ce concours et l'ensemble des candidats ayant répondu à cette consultation.

Laurent Le Bon
Président du Centre Pompidou



« Je crois que les lauréats du concours ont bien compris l'esprit du Centre Pompidou. Leur projet est respectueux de l'architecture de ce bâtiment et en même temps capable de le renouveler pour le futur, tout en gardant son intégrité. Toutes mes félicitations et mon encouragement aux gagnants. »

Renzo Piano



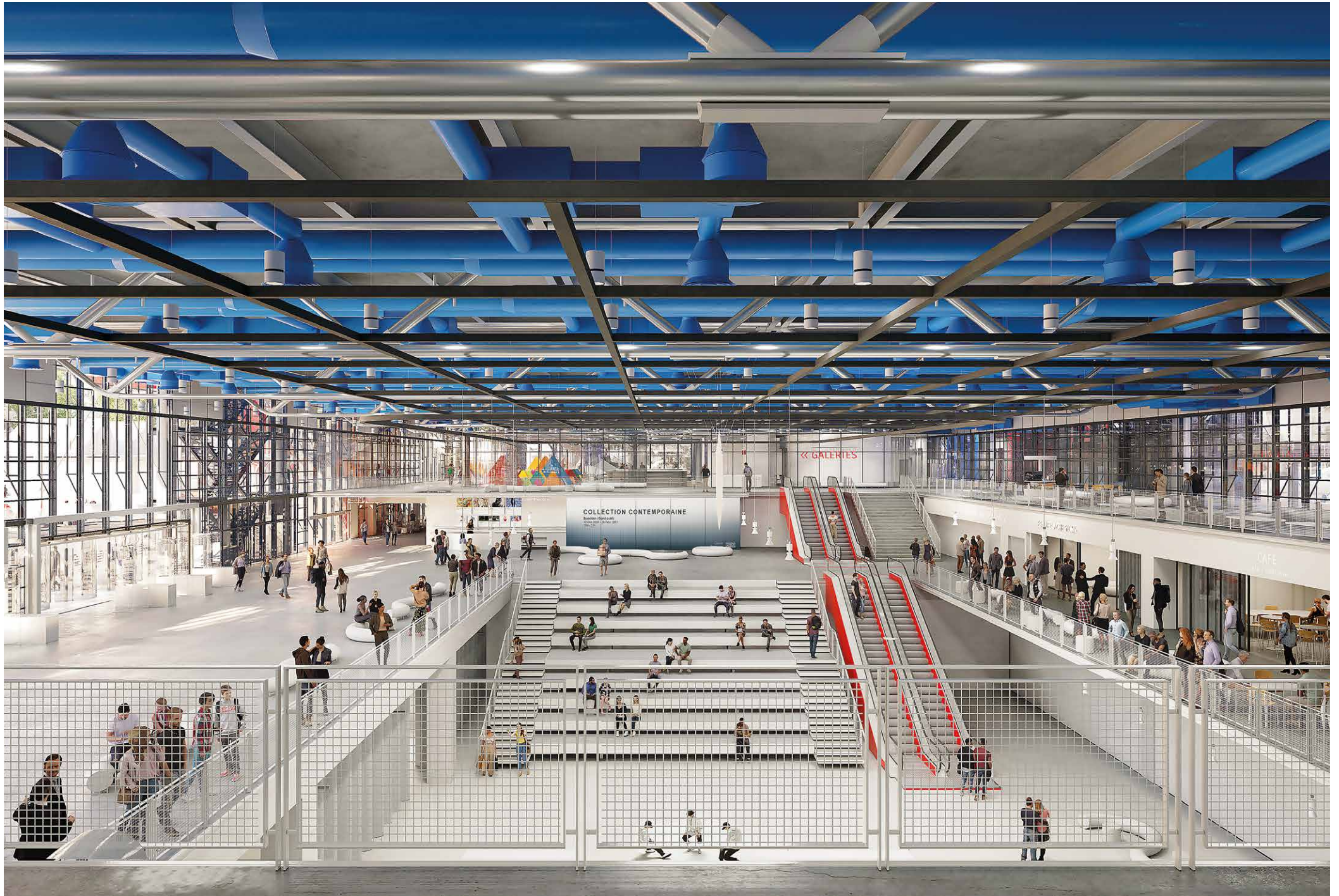
Renzo piano © RPBW, ph. Stefano Goldberg

« Au cœur de Paris, un cœur : un muscle, une pompe aspirante et refoulante, aux battements ininterrompus, animant sans repos, régulièrement, moins régulièrement parfois, aux moments d'émotion et de fièvre, un corps en forme d'hexagone et, plus lointainement, d'autres corps auxquels, comme on dit, ce corps touche... et, plus lointainement encore, de proche en proche... je n'en finirais plus : voilà ce que devrait être, serait, sera, est déjà le bâtiment Beaubourg. Moins donc un monument, que, s'il faut inventer ce mot : un moviment. »

Francis Ponge,

L'Écrit Beaubourg, Paris, éditions du Centre Pompidou, 1977

Les vues présentées sont issues du dossier remis en phase concours.



Vue d'artiste sur la vue vers pôle nord, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Note d'intention par Moreau Kusunoki, architecte mandataire, designer principal

Depuis sa création, le Centre Pompidou a pour vocation d'être un lieu expérimental, capable de constamment se réinventer afin de rester pertinent, inspirer des nouvelles idées et imaginer chaque visite comme une découverte, une expérience inédite qui nourrit les mémoires individuelles et collectives.

Cette rénovation est l'occasion de renouer avec certains des principes fondateurs du projet. Quatre grandes lignes directrices structurent l'approche conceptuelle, et tendent vers la renaissance d'un lieu riche en expériences, attractif et capable de répondre aux attentes de l'ensemble des publics et du personnel.

Porosités physiques et visuelles

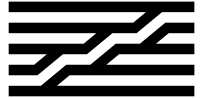
Des connexions visuelles et physiques entre les différents espaces permettent de retrouver et amplifier la générosité de la vision initiale du Centre Pompidou. De nouvelles transparences ouvrent les espaces entre eux, ainsi que sur leur environnement urbain immédiat. La lumière pénètre en profondeur les plateaux et souligne les parcours d'une manière plus lisible et accueillante. Le prolongement de la ville au cœur du bâtiment devient une intention fondamentale du projet.



Hiroko Kusunoki et Nicolas Moreau, Photo : © Jair Lanes

Évidence des parcours

L'organisation spatiale, aujourd'hui parfois confuse, est simplifiée afin de dégager des principes d'aménagements clairs et lisibles. Des parcours fluides, offrant des choix naturellement identifiables, facilitent l'expérience de tous et notamment des nouveaux visiteurs. Les déambulations peuvent s'y inscrire ou s'en émanciper au gré des envies. Lors de la conception du Centre Pompidou, les notions de vitesse, d'animation et de diffusion d'informations symbolisaient le progrès. Aujourd'hui le paradigme est inversé : face à la surabondance informationnelle, à la fragmentation de notre attention, à l'isolement que provoque le temps passé sur les écrans, le Centre Pompidou propose un espace où la médiation, l'interaction humaine et l'expérience physique des utilisateurs sont centrales.



Activation et requalification des espaces

Grâce à la clarification des parcours et au renforcement de la transparence des espaces, les visiteurs ont désormais la possibilité d'explorer l'ensemble du Centre. Les espaces sont libérés physiquement et visuellement, dévoilent de nouvelles potentialités et sont mieux exploités. Il s'agit d'organiser les dispositions nécessaires à leur activation : polyvalence, variété des aménagements, mélange des publics, accessibilité et rapports visuels transversaux et de donner à nouveau son caractère de plateforme créative à l'édifice.

Dialoguer avec l'existant

La revitalisation que nous proposons s'inscrit en continuité avec l'esprit et l'ADN du Centre Pompidou, aussi bien en tant qu'institution qu'en tant que manifeste architectural. Cet esprit est aujourd'hui incarné par les visiteurs ponctuels, les adhérents, le personnel, les chercheurs, les artistes... Les choix architecturaux se nourrissent de l'attention portée aux usages, aux besoins et attentes des différents publics qui fréquentent, composent et animent le Centre Pompidou. Il est crucial de préserver les relations établies entre le bâtiment et son public. Cette approche attentive, respectueuse et confiante préserve et revitalise l'harmonie et l'équilibre de l'écosystème que forme le Centre Pompidou.

Cette attitude volontairement en retrait se reflète également sur le vocabulaire et la matérialité des transformations, qui s'insèrent dans l'identité du langage du bâtiment existant.

Nous aspirons à une architecture en phase avec son temps, qui respecte les valeurs généreuses et les concepts novateurs et ambitieux de la vision d'origine : l'utopie sociale d'un centre culturel en parfaite continuité avec la ville, « un lieu ouvert, pour les gens, destiné aux rencontres et au contact », un organisme hybride en constante évolution, interrogeant sans cesse, par leur coexistence, le rôle et les codes des musées, des bibliothèques, des arts de la scène et des arts visuels ainsi que les attentes des différents publics qui fréquentent, composent et animent le Centre Pompidou.

Nicolas Moreau et Hiroko Kusunoki

Directeurs

—

Moreau Kusunoki

モロークスノキ建築設計

À propos de Moreau Kusunoki

L'essence de l'architecture de Moreau Kusunoki réside dans leur dualité franco-japonaise d'où elle puise enseignement et inspiration. Cette rencontre créative s'exprime dans une douce oscillation entre raison et intuition, par une expérimentation dialectique des formes, des échelles et des matières.

Moreau Kusunoki défendent une vision où l'architecture, vecteur d'émotion, se doit d'être conçue dans la réserve et l'introspection, permettant l'émergence de visions poétiques et d'« entre-deux » spatial : des espaces indéfinis offrant la possibilité d'être réinventés grâce à l'appropriation du lieu par ses visiteurs.

Le questionnement sur le sens et le rôle du musée au 21^e siècle est itératif dans le travail de Moreau Kusunoki.

Le réaménagement du Centre Pompidou s'inscrit dans le prolongement des réflexions menées pour le Musée Guggenheim à Helsinki (2015) et le Powerhouse Parramatta à Sydney (2019, chantier en cours).

Le Guggenheim d'Helsinki incarne la vision d'un musée où l'art s'apprécie dans une architecture en continuité avec la ville grâce à sa logique de galeries fragmentées et juxtaposés, permettant

de séquencer et de rythmer des parcours multiples, et invitant à l'appropriation des espaces interstitiels. Le Powerhouse Parramatta, propose un espace culturel emblématique ouvert sur la ville, un amplificateur social et urbain, dont les plateaux, libérés de tout point porteur grâce à l'exosquelette en acier, permettent une transparence et évolutivité totale pour le futur.

La recherche de la continuité intérieur et extérieur, de « l'entre-deux », ou « mā » en japonais — espaces interstitiels dont l'usage ouvert créé rythme, scénarios multiples, et permet une appropriation libre et sensible du lieu — et le jeu de transparences et les porosités, constituent les axes essentiels de l'architecture de Moreau Kusunoki.

Leur méthodologie s'articule autour de l'échange et de la collaboration. Entouré d'une équipe pluridisciplinaire et soudée autour de valeurs communes, le groupement se dédie à la création d'une architecture inspirante pour les générations futures. Pour le projet Centre Pompidou 2030, Moreau Kusunoki s'est associé à Frida Escobedo Studio et AIA Ingénierie.



Frida Escobedo, Hiroko Kusunoki et Nicolas Moreau, Photo : © Jair Lanes

À propos de Frida Escobedo Studio, designer associé

Nous trouvons une signification dans les aspects négligés de notre environnement, là où l'artisanat et l'aspect pratique convergent. Nous pensons que cette essence cachée peut être rendue visible par des formes simples, en révélant la dynamique qui distingue notre caractère collectif et nos espaces publics. Chaque projet -qu'il s'agisse d'un musée, d'une bibliothèque ou d'une installation temporaire- utilise les éléments architecturaux comme des outils de négociation et de consensus, révélant et activant son contexte unique.

Nous croyons que la fluidité possède un caractère imaginatif et productif. Nos projets aspirent à remettre en question les relations de pouvoir entre les personnes, l'espace et la matière par le biais de l'impulsion plutôt que de l'organisation, et à opérer dans un cadre qui considère le temps comme une action communautaire plutôt que comme une mesure historique. Cela implique de réfléchir au temps, d'interpréter les empreintes des projets existants et d'envisager les nouvelles traces que le projet laissera. L'architecture porte les marques de la durée, de la vie et des intempéries, révélant la strate sous-jacente de la psyché sociale.

En résumé, nos projets ne visent pas la grandeur mais exposent leurs minuties. Ils sont des substrats -résultat de la participation- jamais achevés et toujours en évolution, avec des lignes et des mailles intégrées dans un tissu profond de milieux et d'événements.



Les ambitions du volet culturel espace par espace

La Piazza et l'Atelier Brancusi

La Piazza est un lieu fondamental pour le Centre Pompidou. Elle accueille et ancre sa relation à la ville. Penser la Piazza apparaît comme indispensable à la requalification des flux et activités du Centre. L'intervention vise à accroître son utilisation en assurant une intégration complète dans le tissu urbain, créant ainsi une continuité fluide et évidente accessible à tous.



Vue d'artiste de l'Atelier Brancusi, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio

Bien que la Piazza connaisse un succès indéniable, elle est essentiellement activée dans sa portion supérieure. Le projet porte la volonté de dynamiser les zones sous-utilisées.

Au Nord de la Piazza, des gradins sont aménagés contre le pavillon Brancusi afin d'inviter les passants à s'installer. L'angle Sud-Ouest du Pavillon Brancusi est réaménagé dans une logique d'ouverture, afin de fluidifier les cheminements et supprimer l'angle rentrant actuel, sujet à l'accumulation de déchets.

Au Sud de la Piazza, une rampe, destinée aux personnes à mobilité réduite, s'intègre harmonieusement dans les gradins.

Ces interventions, situées de part et d'autre de la Piazza, permettent à l'architecture de se lier une fois de plus à son site. Les interventions de performers, danseurs, artistes de rue et poètes sont devenues partie intégrante des usages de la Piazza. Les gradins s'ouvrent sur cette scène naturelle. Le projet vise à encourager l'expression spontanée des contre-cultures urbaines, en lien direct avec ce que le Centre Pompidou représentait à ses débuts dans les années 1970.

La relation entre la rue Saint-Merri et l'angle Sud-Ouest est activée grâce à l'ajout de portes-fenêtres coulissantes sur les façades commerciales. Le café du musée se prolonge dans l'espace public. Cette intervention permet de renouer avec le concept initial du projet, qui visait un édifice poreux avec la ville, et accessible depuis plusieurs de ses côtés.

Le projet prévoit la réhabilitation de l'**Atelier Brancusi** afin d'y installer le Centre de recherches et de ressource et la Bibliothèque Kandinsky. Ce nouveau programme s'organise verticalement par une restructuration des niveaux de planchers, et horizontalement par une interaction nouvelle du bâtiment vers la Piazza et le jardin.



Vue d'artiste de la piazza côté sud, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Les ambitions du volet culturel, espace par espace

Le Forum et l'Agora

Le **Forum**, cœur du Centre Pompidou, constitue le point de départ de tous les parcours. Les interventions architecturales revitalisent ce pôle d'accueil, augmentent son potentiel et améliorent l'expérience de tous les usagers qui se croisent dans cette vaste « piazza » intérieure. Espace fédérateur majeur, il invite aux échanges spontanés et sociaux.

Le projet ouvre cet espace vers le niveau du premier sous-sol en y agrandissant la trémie, renforçant la connexion avec l'Agora et créant ainsi un nouveau volume sur trois niveaux.



Vue d'artiste du Forum et de l'Agora, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio

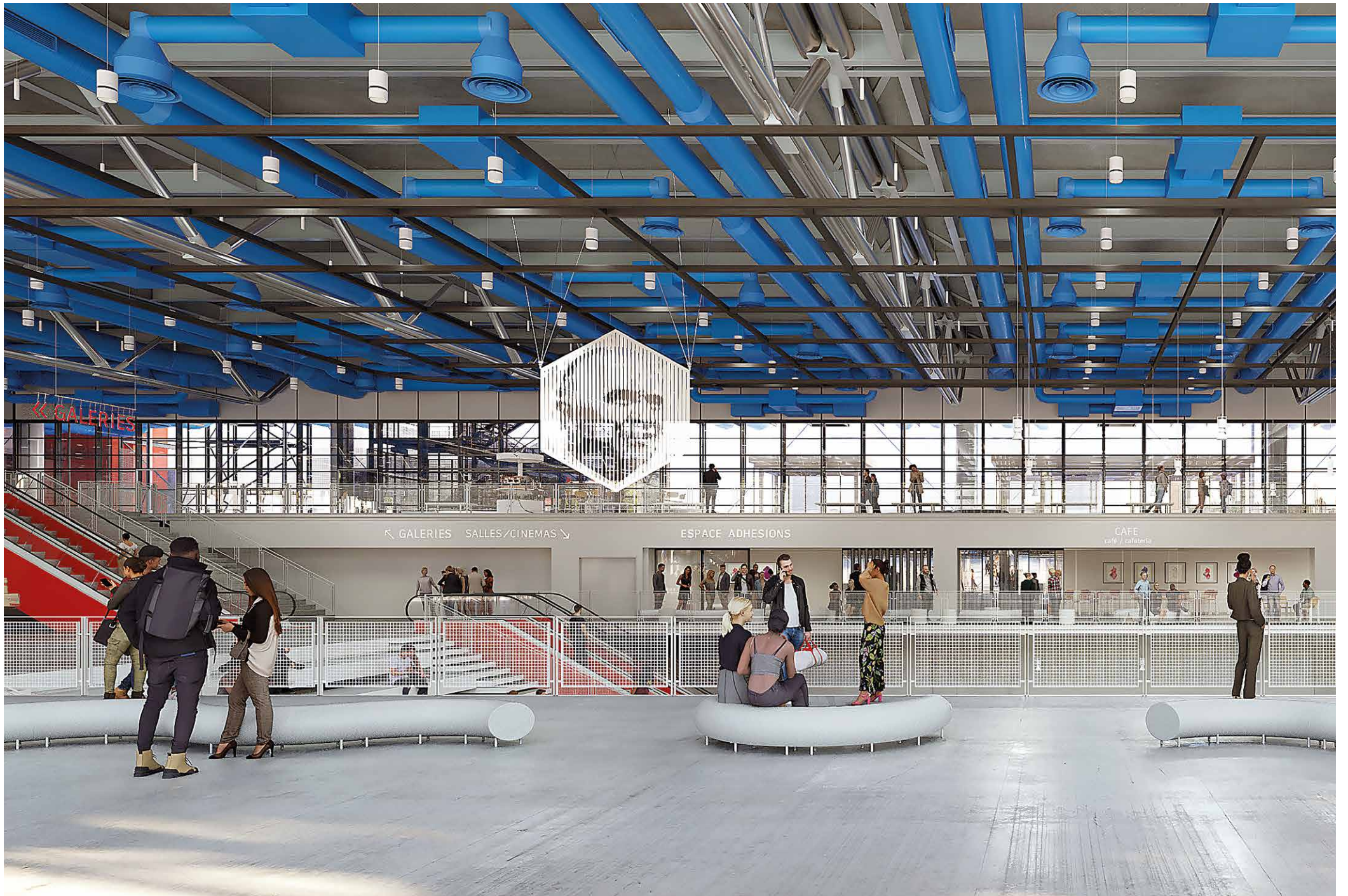
La séquence d'arrivée des visiteurs est à présent identifiable de manière intuitive et immédiate. Les escaliers mécaniques, qui permettent de rejoindre la chenille - côté façade - sont déplacés vers l'Est et deviennent visibles de manière évidente depuis l'entrée. Ainsi, la mezzanine, le forum et le niveau inférieur Agora sont mis en continuité, et font écho à la chenille de la façade. Ils deviennent à la fois signal, animation et forment l'identité visuelle du nouveau Forum. Les gradins reliant les deux entités renforcent l'aspect social et théâtral de l'espace et permettent d'accueillir des événements organisés ou spontanés, ainsi que des moments de pause individuels.

Le centre de gravité de la circulation publique est ainsi déplacé de la façade Ouest vers le centre du plateau, rééquilibrant les flux et regagnant de l'espace. L'orientation devient plus claire et élimine hésitation et incertitude, tout en maintenant le caractère fluide et organique du Forum.

Plus visibles, les fonctions d'accueil des visiteurs (information, billetterie, sanitaires, vestiaires, etc.) sont placées à proximité de l'entrée principale, point de départ des parcours intuitifs : vers les Galeries ou la BPI, vers l'Agora ou le Pôle Nouvelle Génération.

Les parties de façade coupe-feu opaques sont remplacées par des modules vitrés, permettent à la lumière de descendre plus profondément dans le volume.

En parallèle, l'ouverture des façades Nord-Sud et l'élimination d'obstacles visuels (ascenseurs centraux, kiosques d'information, etc.) contribuent à des perspectives dégagées et à un sentiment d'ouverture vers la ville.



Vue d'artiste du Forum, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Les ambitions du volet culturel, espace par espace – Le Forum et l’Agora

La mezzanine, élargie à l’Est, permet d’accueillir des usages commerciaux et de détente, mais aussi d’animer la façade rue du Renard. Un café est installé sous la mezzanine, offrant un point de vue sur l’Agora et sur ses gradins monumentaux.

La colonne vertébrale de l’Agora est orientée suivant l’axe Nord-Sud. Elle accueille des foyers pour les salles de théâtre et de cinéma, des circulations, un café et du mobilier libre. Des espaces sont définis grâce à l’articulation des surfaces, mais sans limite matérielle, de façon à encourager l’interaction entre les différentes audiences.

Salles de spectacles, cinémas et salles de répétition se positionnent au Sud-Est de l’Agora. Le Café au centre de l’Agora, active la zone libre devant les Salles qui devient un Foyer éphémère.

Les quatre Boîtes polyvalentes, deux grandes et deux petites, se connectent grâce à leurs cloisons mobiles et offrent des possibilités de configurations diverses. La Grande Boîte s’ouvre vers les espaces communs de l’Agora, animés par des expositions ou installations temporaires. Les gradins qui descendent vers l’Agora sont l’extension du Forum.



Vue d’artiste du Forum et de l’Agora, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Vue d'artiste de l'Agora, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Les ambitions du volet culturel, espace par espace

Pôle Nouvelle génération

Le Pôle Nouvelle génération est une porte d'entrée, stimulante et confortable, ouvrant vers les autres accès du Centre Pompidou et particulièrement vers la Bibliothèque publique d'information, partageant avec elle un espace commun. Il est dédié aux fonctions de détente, de pratique artistique et de jeu comme autant d'opportunités de vivre l'art. Placé au niveau 1, sur le parcours depuis le nouvel escalier principal vers la chenille, ce nouveau Pôle jouit d'une pleine exposition sur le Forum.

Il offre une transparence importante des espaces. Les vues jouent sur la superposition de plans successifs : les activités intérieures, l'architecture du Centre Pompidou et enfin les vues lointaines sur la ville.

Il propose également de vastes espaces flexibles, pouvant être modulés par les équipes et les visiteurs, créant un lieu intergénérationnel fluide et connecté. L'espace se dilate verticalement offrant une proportion unique qui caractérise le lieu. Il s'articule autour d'un escalier gradin en double hauteur reliant le Pôle Nouvelle génération à la Bpi. Cet espace vertical, aménagé le long de la façade Nord, bénéficie d'un éclairage naturel généreux et de vues sur la rue Rambuteau.

Le niveau en contrebas, destiné aux plus petits, possède une organisation minimaliste autour de grands espaces où les enfants peuvent déambuler librement. Les familles et les groupes atteignent ce nouvel espace directement depuis le Forum. De là, un parcours circulaire fluidifie les circulations et facilite l'orientation aussi bien des parents que des aidants. Le lieu accueille ainsi les familles en leur offrant une expérience complète et agréable.

La bibliothèque pour les enfants est légèrement et subtilement surélevée vers l'Est et l'Ouest créant un paysage vallonné et ludique. Deux grands cercles sont creusés dans ce sol afin de créer des lieux intimes qui favorisent rassemblement et calme. La connexion verticale avec la Bpi enrichit la diversité spatiale et sociale des espaces.



Vue d'artiste du pôle Nouvelle génération, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Vue d'artiste du pôle Nouvelle génération, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



La Bibliothèque publique d'information

L'approche architecturale ludique de la bibliothèque cherche à inspirer une appropriation joyeuse et contemporaine des espaces par des usagers aux profils multiples. Une attention spécifique est portée à l'intégration créative d'espaces de présentation ou d'exposition, qu'il s'agisse d'œuvres d'art, d'expositions, d'informations, de nouvelles collections, de périodiques ou de presse.



Vue d'artiste de la Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio

Les niveaux sont divisés transversalement par deux cloisonnements vitrés qui délimitent les espaces. Les espaces cloisonnés du niveau 2 sont positionnés le long de la façade Est, ce qui permet une transparence et une flexibilité accrues sur le reste du niveau.

L'accueil, accessible directement depuis la chenille au niveau 2, est pensé comme un autre « forum » : un espace flexible, dialoguant avec la nature sociale et urbaine de la bibliothèque. Celle-ci fournit des espaces publics de tailles variables, où une multitude d'activités sont rendues possibles. Dès l'entrée, le visiteur aperçoit les profondes perspectives, au travers de la salle d'exposition puis de la façade Est, rendue transparente ponctuellement. La ville devient partie intégrante de cette superposition de plans. Les collections de la bibliothèque s'intègrent et dialoguent dans ce paysage intérieur-extérieur où la limite de l'espace devient imprécise. C'est cette dynamique qui donne à la Bpi un caractère singulier.

Au sein des étages, les collections sont présentées de façon régulière et continue, accessibles depuis les circulations principales et secondaires. Elles s'inscrivent dans le rythme et les trames de l'architecture du bâtiment.

Alors que la structure du Centre Pompidou est, dans son organisation, linéaire et directionnelle, le visiteur trouve au sein de la Bpi une série de petites structures qui ponctuent son parcours et le portent doucement au rassemblement et au partage.



Vue d'artiste de la Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Une série d'îlots - répartis dans les collections - accueille différents dispositifs d'assise, de postes de consultation, d'espaces d'information et d'orientation. Chaque module peut demeurer autonome ou s'assembler pour former diverses configurations.

Une fois assemblé, chaque élément sculpte un espace intérieur et guide délicatement les mouvements. Le parcours est lisible, dynamique, empirique et propice à la découverte. Chaque îlot est conçu pour recevoir bancs, tables, comptoirs ou étagères.

L'ajout d'un élément spécial dit « archipel », où les œuvres exposées serpentent à travers les étagères, favorise un lien plus profond avec les collections.

Le niveau 3 est calme et organisé de sorte que l'arrangement soit plus régulier et rythmé, avec une attention placée sur l'expérience et la découverte individuelle.



Vue d'artiste de la Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Les ambitions du volet culturel, espace par espace

Le Musée et les espaces d'expositions du niveau 6

Une opération sous maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre du Centre Pompidou est prévue pour rénover la scénographie du Musée national d'art moderne aux niveaux 4 et 5. Cette opération sera conçue et pilotée en interne, par l'équipe d'architectes-scénographes du Centre Pompidou. Les espaces d'expositions du niveau 6 seront également repensés.

Le Centre Pompidou abrite la collection du Musée national d'art moderne, soit près de 140 000 œuvres allant du début du 20^e siècle à nos jours.

l'Atelier Brancusi

En 1956 Constantin Brancusi lègue tout ce que contient son atelier (œuvres achevées, ébauches, meubles, outils, bibliothèque, discothèque, photographies...) à l'État français, sous réserve que celui-ci s'engage à le reconstituer tel qu'il se présentera à la mort de l'artiste.

Après une première reconstitution partielle en 1962 à l'intérieur de la collection du Musée national d'art moderne alors situé au Palais de Tokyo, cette reconstitution est réalisée en 1977, face au Centre Pompidou. À la suite d'inondations en 1990, elle est fermée au public.

En 1997, Renzo Piano conçoit un espace muséal sur la Piazza dans lequel est inséré l'atelier. Si l'architecte n'a pas tenté de reproduire, dans un lieu public, l'intimité de l'impasse Ronsin, il a su préserver l'idée d'un lieu protégé, d'un espace très intérieur, dans lequel s'infuse une lumière zénithale, et où le spectateur est préservé de l'animation de la rue et de la Piazza, notamment par un jardin clos.

Après plusieurs années de pratique, il paraît indispensable de réintégrer ce joyau de la collection au cœur du bâtiment principal.

La légitimité de la collection tient en grande partie à son développement, à son étude et à sa diffusion. La nouvelle scénographie des niveaux 4 et 5 ouvrira un large éventail de possibilités de présentation de la collection au public. Les espaces seront repensés dans le but d'offrir les meilleures conditions pour présenter toutes les formes d'art, des arts plastiques aux installations multimédias et à la performance, afin de développer davantage l'approche pluridisciplinaire de la collection.

Le musée poursuivra ses efforts pour s'ouvrir à de nouveaux continents de production artistique, y compris l'Art Brut et les scènes internationales émergentes, à la fois pour fournir un contexte aux nouveaux visiteurs et pour approfondir les connaissances des publics plus expérimentés. L'Atelier Brancusi sera réintégré dans le Centre afin de lui redonner de la visibilité. *Cf encadré.*

Le toit-terrasse

Le niveau 7 est rendu accessible au public par l'aménagement d'une terrasse panoramique au Nord. Le projet s'attache à une intervention, volontairement minimale, qui permet d'accueillir une diversité de conditions programmatiques et d'utilisation de l'espace terrasse. D'éventuelles constructions légères et pavillons pourront être imaginés comme éléments de scénographie et d'exposition du lieu. Accessible depuis les ascenseurs, prolongés de la façade Ouest, le niveau est dans la continuité du parcours muséal depuis la chenille, un escalier faisant le lien entre la terrasse du niveau 6 et celle du niveau 7. Ce nouvel espace privilégié offre une vue panoramique et constitue le point d'orgue du parcours vertical du Centre Pompidou.



Librairie – Boutique – Restaurant

Le projet prévoit au Sud, dans le prolongement de la mezzanine du Forum au niveau 1, la mise en place d'un restaurant, d'un café, d'une boutique et d'une librairie. Des ouvrants aménagés dans les modules de façade créent un lien vers la rue Saint-Merri et l'angle Sud-Ouest du bâtiment. Cet accès permet une transition graduelle entre espaces commerciaux et espaces culturels. Ainsi, la limite intérieur-extérieur est volontairement estompée, et inscrit le Centre en continuité de l'espace public et de ses activités extérieures. Ce principe d'ouverture, de prolongation de l'environnement urbain au sein du bâtiment invite un nouveau public à pénétrer l'édifice dont le caractère potentiellement intimidant s'atténue. De manière à accompagner cette gradation vers les espaces culturels et le musée, des œuvres pourront être disséminées au cœur des nouveaux aménagements comme témoins potentiels du glissement de l'espace public vers l'espace muséal.

La perméabilité entre ces nouveaux commerces et le forum est accrue par le remplacement des parois opaques existantes par des cloisonnements vitrés.

Le Centre est ponctué d'espaces de détente et d'arrêts, rythmant la visite, et proposant différents points de vue et activités aux visiteurs. Alors que les cafés présents au sein du forum et en lien avec l'espace urbain se répondent et s'articulent, des cafés aux étages permettent aux visiteurs d'apprécier les vues lointaines et d'investir l'ensemble du lieu.



Vue d'artiste du restaurant dans le Forum, Centre Pompidou © Moreau Kusunoki en association avec Frida Escobedo Studio



Le volet technique (rappel des grands principes)

Le volet technique du projet, confié aux architectes d'AIA Life Designers en 2020, répond à des enjeux à la fois de sécurité, de développement durable et d'accessibilité, liés à la vétusté des ouvrages et aux exigences actuelles des normes environnementales, sanitaires et énergétiques.

Il vise trois grands objectifs :

- Redonner au bâtiment les potentialités d'un bâtiment neuf
- Garantir la pérennité et l'adaptabilité d'une icône de l'Architecture du 20^e siècle
- Limiter l'empreinte environnementale (énergie, empreinte carbone, etc.).

Cela se traduit concrètement par les travaux suivants :

- Remplacement de l'intégralité des façades du projet, endommagées, amiantées et peu performantes thermiquement,
- Remplacement de l'ensemble des productions énergétiques et des réseaux de distribution des fluides, avec adoption de principes moins énergivores,
- Amélioration de la sécurité et de l'accessibilité du bâtiment,

- Amélioration des conditions de maintenance pour les agents,
- Traitement des corrosions de la structure et des éléments de second-œuvre,
- Remplacement ou rénovation des ascenseurs, monte-charges et escaliers mécaniques du forum.

Ce projet amène à réfléchir sur les méthodes, l'attitude à adopter lors d'une **intervention d'un point de vue architectural et technique** sur un bâtiment qui est le symbole d'un courant architectural. AIA Life Designers s'est appuyé sur son expertise technique, et les outils de l'architecture patrimoniale et de conservation.

- Comment conserver et transmettre l'image du Centre, à forte valeur sociétale et historique ?
- Comment adapter les principes de conception technique du Centre sans modifier ce qui fait son essence ?

Leur approche consiste à cartographier chacun des éléments architecturaux, structuraux et techniques, de voir dans quelle mesure ils peuvent être

conservés – *lorsque leur fonction ne change pas et qu'ils sont en bon état,*

refaits à l'identique – *lorsque leur fonction ne change pas mais qu'ils sont en mauvais état,*

modifiés – *lorsque leur usage est modifié.*

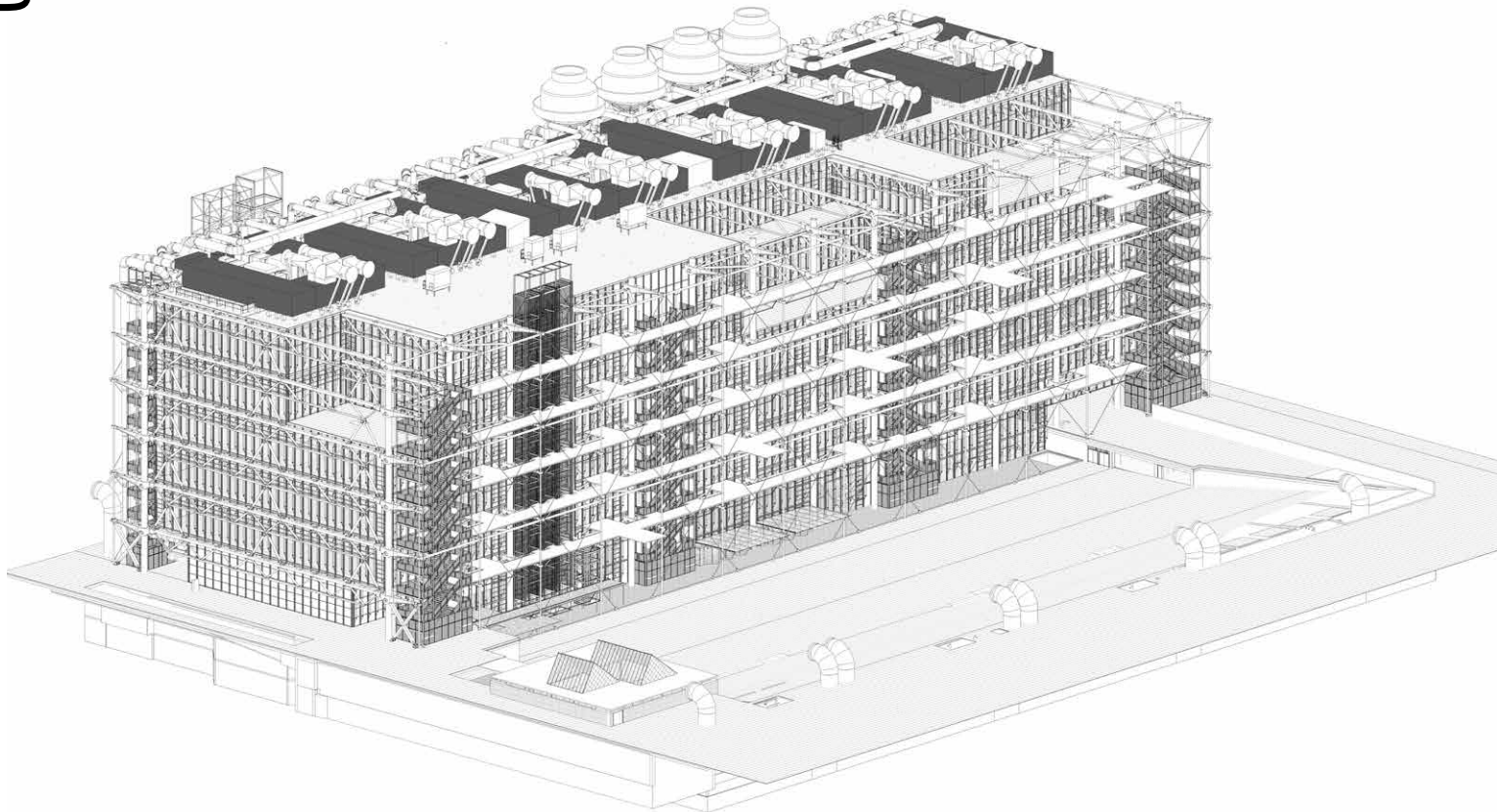


Le volet technique (rappel des grands principes)

Dans le cas d'une modification, différentes solutions qui respectent l'esprit des propositions initiales sont proposées à l'agence Renzo Piano Building Workshop lors de réunions régulières, afin de concevoir le projet.

AIA Life Designers a souhaité développer un projet respectueux de l'image du bâtiment, tout en conservant **un esprit d'innovation** et d'adaptation dans les choix architecturaux et techniques.

Le volet culturel du projet de rénovation, a été conçu comme une extension du volet technique avec lequel il compose une philosophie commune, pour aboutir à un projet unitaire et cohérent. Certains aspects du volet culturel viendront nourrir le volet technique et inversement.



Le Centre Pompidou © AIA Life Designers – architectes

La maîtrise d'usage, une approche innovante

Pour la première fois intégrée à un projet culturel de grande ampleur, la « maîtrise d'usage » sera portée par l'agence de design Vraiment Vraiment, spécialisée dans la transformation publique fondée sur la participation des usagers. De la phase de lancement à la livraison du bâtiment, cette approche garantit la bonne adéquation entre les besoins des usagers et le projet architectural en valorisant l'expérience sensible des visiteurs. Au travers d'un travail de diagnostic et d'observations mais aussi d'ateliers menés avec des agents du centre Pompidou, des visiteurs, des spectateurs et de publics éloignés, l'agence nourrira notamment de scénarios, de parcours et de prototypes, le travail des architectes.



Un projet vertueux

Le volet culturel s'inscrit dans la droite lignée du projet technique et sa démarche bas carbone visant à réduire les consommations d'énergie par la maîtrise du confort thermique, l'installation de technologies performantes (LED, récupération d'énergie fatale, fluides frigorigènes à faible impact) mais aussi à prévoir l'avenir en installant des solutions robustes permettant de limiter les futures interventions de maintenance et les gros remplacements dans les prochaines décennies. Cette démarche s'applique également en phase chantier où les consommations seront limitées par des équipements sobres en eau et en énergie.

Enfin l'objectif majeur du volet culturel est de viser des niveaux très performants de réemploi :

- 1/ lors de la phase de déconstruction de certains éléments :
a minima 54 % de la masse totale des déchets sera réemployée (in situ ou ex situ) soit 1 200 T de déchets évités,
- 2/ en phase construction : l'utilisation de matériaux issus du réemploi permettra d'éviter l'émission de 60 kg eqCO₂/m²,
- 3/ 30 % du montant alloué au mobilier sera réalisé à partir de mobilier issu du réemploi.

Clause sociale : Chaque marché (MOE, travaux) comporte ou comportera une clause sociale visant à réserver un nombre conséquent d'heures de travail à des personnes rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles.

Parallèlement, le choix du projet lauréat insiste sur ces problématiques écologiques avec une sélection des matériaux de construction identifiés sains pour l'utilisateur et pour l'environnement, démontables, séparables et réutilisables. Sont privilégiés les composants qui peuvent être assemblés mécaniquement pour simplifier les processus de déconstruction. Le groupement d'architectes travaille autant que possible avec des dimensions et des trames répétitives pour créer une banque de matériaux composée d'une quantité d'éléments similaires pour faciliter sa réutilisation dans le futur. Leur processus de production doit être aussi efficace que possible sur le plan énergétique. Leur origine géographique est aussi un facteur important de réduction de l'énergie nécessaire à la construction. Cet ensemble de paramètres est suivi avec soin pour tendre vers un projet démontable et recyclable. Ce geste rentre alors dans la logique initiale du Centre d'un espace en mouvement continu. Tous les mobiliers s'inscrivent dans un processus de réemploi. Leur assemblage se fera avec une utilisation de colle inexistante ou minimale. Ainsi, ils pourront aisément être démontés en fin de vie, et chaque composant pourra être réutilisé ou recyclé de manière adéquate.



Planning et budget

Mars 2021

À l'issue d'une procédure de dialogue compétitif, menée en collaboration avec l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (L'Oppic), l'équipe composée de AIA Life Designers - architectes / AIA Ingénierie / Peutz & Associés / Cosil Peutz Lighting Design / Locomotion / Cabinet CDB se voit attribuer le marché de maîtrise d'œuvre du schéma directeur technique.

Mai 2023

Lancement du concours d'architecture pour le volet culturel du Centre Pompidou, en collaboration avec l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC).
Plus de 80 candidatures ont été reçues.

Août 2023

Sélection de six équipes d'architectes par un jury international, présidé par Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou. Celles-ci ont été invitées à présenter une proposition pour la fin de l'année 2023.

Juin 2024

Moreau Kusunoki (architecte mandataire) en association avec Frida Escobedo Studio (designer associé) et AIA Ingénierie remportent le concours restreint et se voit confier la maîtrise d'œuvre du volet culturel.

Septembre 2024

Présentation de l'avant-projet sommaire (APS) du volet culturel (SDC)

Mars 2025

Présentation de l'avant-projet définitif (APD) commun aux deux volets culturel et technique
Fermeture des niveaux 2 à 5 (Musée et Bpi)

Septembre 2025

Lancement des appels d'offre travaux

Septembre 2025

Fermeture du bâtiment au public

Décembre 2025

Fermeture totale du bâtiment

Avril 2026

Début des travaux

Le budget du volet technique s'élève à 262 millions. Il est financé intégralement par l'Etat.

Le budget du volet culturel s'élève à 186 millions que le Centre Pompidou s'est engagé à financer.

Si l'intégralité du budget n'est pas réunie, le volet culturel sera adapté grâce à une conception pensée sous forme de blocs fonctionnels indépendants.

La nécessité des travaux en site fermé

Dès 2018, lors du lancement de la consultation de maîtrise d'œuvre selon la procédure d'un dialogue compétitif, les deux scénarii de travaux réalisés en site ouvert ou en site fermé ont été étudiés, afin de ne pas hâter la décision finale et étudier les avantages et inconvénients de chacun d'eux.

La décision de réaliser les travaux en site fermé est intervenue à l'issue des études effectuées dans le cadre du dialogue compétitif, conforté par l'analyse socio-économique réalisée ainsi que la contre-expertise menée par le SGPI dont l'avis a été rendu en janvier 2021. La Commission Ministérielle des Projets Immobiliers du ministère de la Culture

(CMPI) a également rendu un avis favorable sur la réalisation des travaux en site fermé, à l'aune des études comparatives réalisées.

Il a en effet été relevé que les travaux menés en site fermé seraient moins coûteux, moins risqués pour l'exploitation et moins longs (quatre ans de fermeture contre sept en site ouvert). Surtout, cette décision a été confortée au fur et à mesure de l'analyse des études et diagnostics notamment de désamiantage. Mener ces travaux en site fermé s'avère indispensable pour réaliser le désamiantage total de l'enveloppe du bâtiment, là où le scénario en site ouvert ne permettait d'en réaliser que 20%. Enfin, en site ouvert, les économies d'énergies auraient été limitées à 20%, alors que le remplacement des façades mal isolées et amiantées permettait d'atteindre une cible d'au moins 40%.



Les acteurs du projet

Maître d'ouvrage : Centre Pompidou

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être un lieu profondément ancré dans la cité et ouvert sur le monde et l'innovation. Son bâtiment emblématique abrite la plus riche collection d'art moderne et contemporain en Europe, l'une des deux plus grandes au monde, ainsi que des expositions, des colloques, des festivals, des spectacles, des projections ou des ateliers pour le jeune public. Sa programmation d'une extrême richesse, au croisement des disciplines et des publics, attire chaque année plus de 3 millions de visiteurs. Fidèle à sa volonté de rendre accessible au plus grand nombre la culture et la création, le Centre Pompidou développe sa présence dans les régions et à l'international.

La période de fermeture pour travaux offre l'opportunité de renforcer la présence du Centre Pompidou sur les territoires et de révéler la collection dans des endroits plus inattendus, ainsi que toute la programmation vivante qui fait la pluridisciplinarité du Centre. Dès 2025, à Paris, à Metz, à Massy dans le futur Centre Pompidou Francilien, en France et à l'international, Centre Pompidou | Constellation initiera de nouveaux modes de collaboration et réinventera sa relation avec les publics.

Parallèlement, Centre Pompidou | Constellation se déploiera à l'international afin de faire connaître le foyer artistique qu'a été et qu'est la France, dans un dialogue fécond avec toutes les scènes internationales qui ont vocation à y être montrées et à entrer dans la collection pluridisciplinaire du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne — lui-même héritier du Musée des Écoles étrangères du début du 20^e siècle.

Maître d'ouvrage délégué : L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (L'Oppic)

L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic), est un établissement public de maîtrise d'ouvrage travaillant pour le compte de l'État et de ses établissements, dont principalement le ministère de la Culture. Il intervient en qualité de maître d'ouvrage délégué et a pour mission de construire, aménager, réhabiliter et restaurer des équipements culturels ainsi que des monuments historiques.

L'Oppic accompagne ses mandants et assure le pilotage d'opérations immobilières dans toutes leurs phases : études préalables, sélection des maîtrises d'œuvre, études de conception, désignation des entreprises, suivi des phases chantiers, réception, aide à la prise en main des équipements et garantie de parfait achèvement.

Ses équipes rassemblent plusieurs métiers et spécialités, comme des architectes, des ingénieurs, des juristes, des programmistes, des économistes, fédérés autour d'une forte culture commune : la préservation du patrimoine historique de l'État.





Les acteurs du projet

Maître d'oeuvre volet technique : AIA LIFE DESIGNERS

Depuis 1965, AIA Life Designers porte la vision d'une architecture engagée pour le bien-être, l'environnement et la santé, qui fédère au sein d'une même structure les métiers d'architecture, d'ingénierie et de conseil. Aujourd'hui, le groupe de maîtrise d'œuvre rassemble, autour d'une ambition commune, 700 collaborateurs pluridisciplinaires (architectes, ingénieurs, urbanistes, paysagistes, économistes, conducteurs de travaux, chercheurs en Sciences Humaines...) : **développer une architecture qui prend soin du vivant et de nos écosystèmes.**

Chaque projet développé par AIA Life Designers est un engagement à proposer **des solutions architecturales innovantes**, soutenues par une réflexion constante des équipes lors de **nos ateliers d'excellence** (Santé, Enseignement, Mixité urbaine, Ville Ressource). Pour penser l'avenir de nos villes et concevoir des ouvrages qui contribueront à la santé et au bien-être des populations futures.

AIA Life Designers se classe parmi les plus importants cabinets d'architecture de France. C'est une entité collégiale, **présente à travers 14 agences**, implantées dans toute la France et, depuis 10 ans, à l'international (Shanghai, Monaco...).



Leurs engagements urbains et sociétaux résonnent également à travers les travaux de la Fondation AIA, créée en 2011, **qui mène un travail de prospective urbaine et de publication, sur les relations entre architecture, santé et environnement.**
aiafondation.fr

Engagements :

- Intégrer les Accords de Paris dans la trajectoire carbone du groupe
- Répondre dans tous nos projets aux Objectifs de Développement Durable
- Concevoir une architecture engagée, favorable au bien-être et à l'intérêt général
- Respecter les territoires, en favorisant la rénovation du bâti

Derniers projets phares 2023 – 2024 :

La rénovation de l'hôtel de Broglie, bureaux des députés de l'Assemblée nationale à Paris ; La première aérogare bioclimatique en milieu tropical, à La Réunion-Roland Garros ; Lauréat des Gares des Agnettes et de Bois-Colombes de la ligne 15 du Grand Paris Express ; Lauréat de la réhabilitation extension du CHU d'Angers ; La rénovation de la Piscine Vallerey, site d'entraînement des JO 2024, à Paris, Le siège du Crédit agricole Centre Ouest, à Limoges en collaboration avec les porcelaines Bernardaud...



Les acteurs du projet

Maître d'œuvre volet culturel **Architecte mandataire, designer principal :** **MOREAU KUSUNOKI**

Moreau Kusunoki a été fondé à Paris en 2011 par Nicolas Moreau et Hiroko Kusunoki. Né d'une dyade culturelle, l'atelier se fonde sur une appétence commune pour l'infiniment petit du Japon et les grandes idéologies urbaines occidentales, questionnements qui se révèlent être manifestes au sein des projets du studio. Dès l'idéation, Moreau Kusunoki développe un processus de conception considérant le spectre des échelles qui constituent chaque projet, offrant une expérience complète et complexe. Le studio collabore étroitement avec ses partenaires et l'ensemble de l'équipe, les impliquant de manière privilégiée dans le processus de réflexion, favorisant ainsi une compréhension partagée des concepts fondateurs.

Le studio révèle sa vision au sein de ses échelles variées, de l'étude urbaine de la réhabilitation de l'esplanade de la commune de Paris de Noisy-le-Grand (France, 2018) ou encore la mise en place d'un plan directeur pour la gare de Shinagawa (Tokyo, 2023) à la conception de mobilier.

Ainsi, se déploie au cœur de leur pratique, tant en France qu'à l'étranger (Australie, Japon, ...), un ensemble de projets culturels et d'enseignement pour lesquels Nicolas Moreau et Hiroko Kusunoki ont reçu de nombreux prix, faisant l'objet d'expositions internationales. Conscients de la valeur et des

enjeux des programmes institutionnels, l'agence cherche à offrir aux utilisateurs une liberté et expérience propre, tout en garantissant la pertinence du projet et sa pérennité. Parmi eux, le projet primé du Guggenheim d'Helsinki (Finlande, 2015), le nouveau campus universitaire de Sciences Po au cœur de Paris (France, 2021), la Maison des Cultures et des Mémoires à Cayenne (Guyane française, 2013), le projet de réhabilitation du palais de justice de Toulon (France, 2022), le parvis du tribunal de Paris (France, 2020), la proposition de rénovation du bâtiment Paul Henri Spaak, siège du Parlement Européen, primé en troisième position parmi 15 finalistes (Bruxelles, 2020) et le Powerhouse Parramatta Museum (Sydney, Australie 2019-chantier en cours). Destiné à devenir le plus grand pôle culturel de l'agglomération de Sydney, ce musée est en cours de construction et son ouverture est prévue pour 2025.

Moreau Kusunoki (architecte mandataire, designer principal), Frida Escobedo Studio (designer associé), AIA Ingénierie (ingénierie), PEUTZ (acoustique), Architecture & Technique (équipements scénographiques et techniques), R-USE (réemploi), VPEAS (économie), VRAIMENT VRAIMENT (maîtrise d'usage)

Collaborateurs : L'Autre Image (perspectives et film), L'Observatoire International (conception éclairage), Locomotion (signalétique), Matthieu Couchet (recherche historique), Althing (sécurité publique), Cosil (éclairage noble), CASSO & Associés (Préventionniste - Sécurité incendie), Namixis (sécurité incendie).

MOREAU KUSUNOKI

Les acteurs du projet



Avec Frida Escobedo Studio (Designer associé)

Frida a créé son studio éponyme à Mexico en 2006. La réputation du studio, initialement bâtie sur une série de projets gagnants des concours dans son pays natal - notamment la rénovation de l'hôtel Boca Chica (2008), le pavillon El Eco (2010) et l'agrandissement de La Tallera Siqueiros à Cuernavaca (2012) - a atteint une envergure mondiale depuis 2018, lorsqu'elle a reçu la prestigieuse nomination pour concevoir le pavillon annuel Serpentine dans les jardins de Kensington à Londres, devenant ainsi la plus jeune architecte à ce jour à entreprendre le projet. Plus récemment, elle a été nommée architecte pour concevoir la nouvelle aile moderne et contemporaine du Metropolitan Museum of Art à New York, devenant ainsi la plus jeune et la première femme à concevoir un bâtiment pour l'institution. Après avoir été nommée architecte designer de l'aile Tang du Metropolitan Museum of Art, Frida Escobedo a ouvert un studio à New York en 2022.

Frida a reçu de nombreuses distinctions, notamment le prix Young Architects Forum de l'Architectural League of New York (2009), le prix BIAU (2014), l'Architectural Review Emerging Architecture Award (2016) et l'Architectural League Emerging Voices Award (2017). En 2019, elle a été nommée International Fellow du Royal Institute of British Architects (RIBA). Plus récemment, l'association Créateurs Design & Awards a désigné Frida comme lauréate du Prix Charlotte Perriand pour 2024. En plus de sa pratique, Frida a enseigné à la Graduate School of Architecture (2016), Planning and Preservation (2015), à l'Architectural Association of London (2016), à la Graduate School of Design de Harvard (2016/2019), à l'Université Rice (2019) et, plus récemment, à l'Université de Yale (2022).

FRIDA ESCOBEDO STUDIO

Avec AIA Ingénierie (ingénierie)

AIA Ingénierie est un écosystème d'expertises au service du projet architectural. Face aux enjeux écologiques et à la complexité croissante de l'acte de construire, les synergies à trouver entre les disciplines de l'architecture et de l'ingénierie n'ont jamais été aussi cruciales. En abordant la conception des projets avec une pensée constructive globale et décarbonée, basée sur des solutions techniques innovantes et pérennes, AIA Ingénierie intervient au service des architectes et maîtres d'ouvrages en mobilisant toutes ses expertises métiers.

Leurs méthodes de travail basées sur l'intelligence collective et la co-conception ont conduit les ingénieurs experts d'AIA à développer des outils d'analyse systémique dans l'objectif de procéder aux choix les plus équilibrés parmi les différentes solutions constructives et techniques étudiées compte-tenu du contexte, des contraintes et des enjeux des projets.

Le volet Schéma directeur culturel vient s'articuler avec le Schéma directeur technique existant. AIA Ingénierie a pour mission, entre autres, au sein du groupement, d'assurer cette cohérence à la fois technique et programmatique, en continuité avec le projet en cours. Seront mises à profit les expertises en façade, structure, accessibilité, fluides, flux, exploitation maintenance, phasage.





Frida Escobedo, Hiroko Kusunoki, Nicolas Moreau et Adrien Paporello - Photo : © Jair Lanes



Le Centre Pompidou est ouvert jusqu'en septembre 2025

En cours

ÉVÉNEMENT
La BD à tous les étages
jusqu'au 4 novembre 2024

À venir

EXPOSITION
Surréalisme
L'exposition du centenaire
4 septembre 2024 – 13 janvier 2025

GALERIE 1 | NIVEAU 6

EXPOSITION
Barbara Crane
10 septembre 2024 – 31 décembre 2024

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES | NIVEAU -1

FESTIVAL
Extra!
Le festival de la littérature vivante
12 – 22 septembre 2024

FORUM | NIVEAU -1

EXPOSITION
Prix Marcel Duchamp 2024
Abdelkader Benchamma, Gaëlle Choisne,
Noémie Goudal, Angela Detanico & Rafael
Lain
2 octobre 2024 – 6 janvier 2025
L'annonce du lauréat aura lieu le 14 octobre 2024.
GALERIE 4 | NIVEAU 1

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE
EXPOSITION | SPECTACLE
Apichatpong Weerasethakul
En présence de l'artiste
2 octobre 2024 – début 2025

EXPOSITION
**Chine, une nouvelle
génération d'artistes**
9 octobre 2024 – 3 février 2025

GALERIE 3 | NIVEAU 1

EXPOSITION
Chaosmose.
Fonds de dotation
Jean-Jaques Lebel
16 octobre 2024 – 3 février 2025
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE | NIVEAU 4

Territoires
Mathilde Monnier
27 – 29 octobre 2024

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE |
NIVEAUX 4 ET 5

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | MASTERCLASSE,
RENCONTRES | LIVRE
Lucrecia Martel
En présence de la cinéaste
14 novembre – 1^{er} décembre 2024

PROJECTIONS | RENCONTRES
Werner Herzog, 2009 - 2024
En présence du cinéaste
À partir du 12 décembre 2024

EXPOSITION
Suzanne Valadon
15 janvier – 30 juin 2025
GALERIE 2 | NIVEAU 6

EXPOSITION-ATELIER
Sara de Gouy
12 février – 30 juin 2025
GALERIE DES ENFANTS

EXPOSITION
Hans Hollein
5 mars – 30 juin 2025

GALERIE 4 | NIVEAU 1

EXPOSITION
Paris Noir
12 mars – 30 juin 2025
GALERIE 1 | NIVEAU 6



ÉVÈNEMENT DE FERMETURE

Wolfgang Tillmans

Juin – 30 septembre 2025

À l'été 2025, le Centre Pompidou invite l'artiste Wolfgang Tillmans à créer une exposition exceptionnelle déployée sur les 6 000 m² du niveau 2 de la Bibliothèque publique d'information. C'est la première fois que l'espace de la Bpi, vidé avant le début des travaux, sera ainsi utilisé.

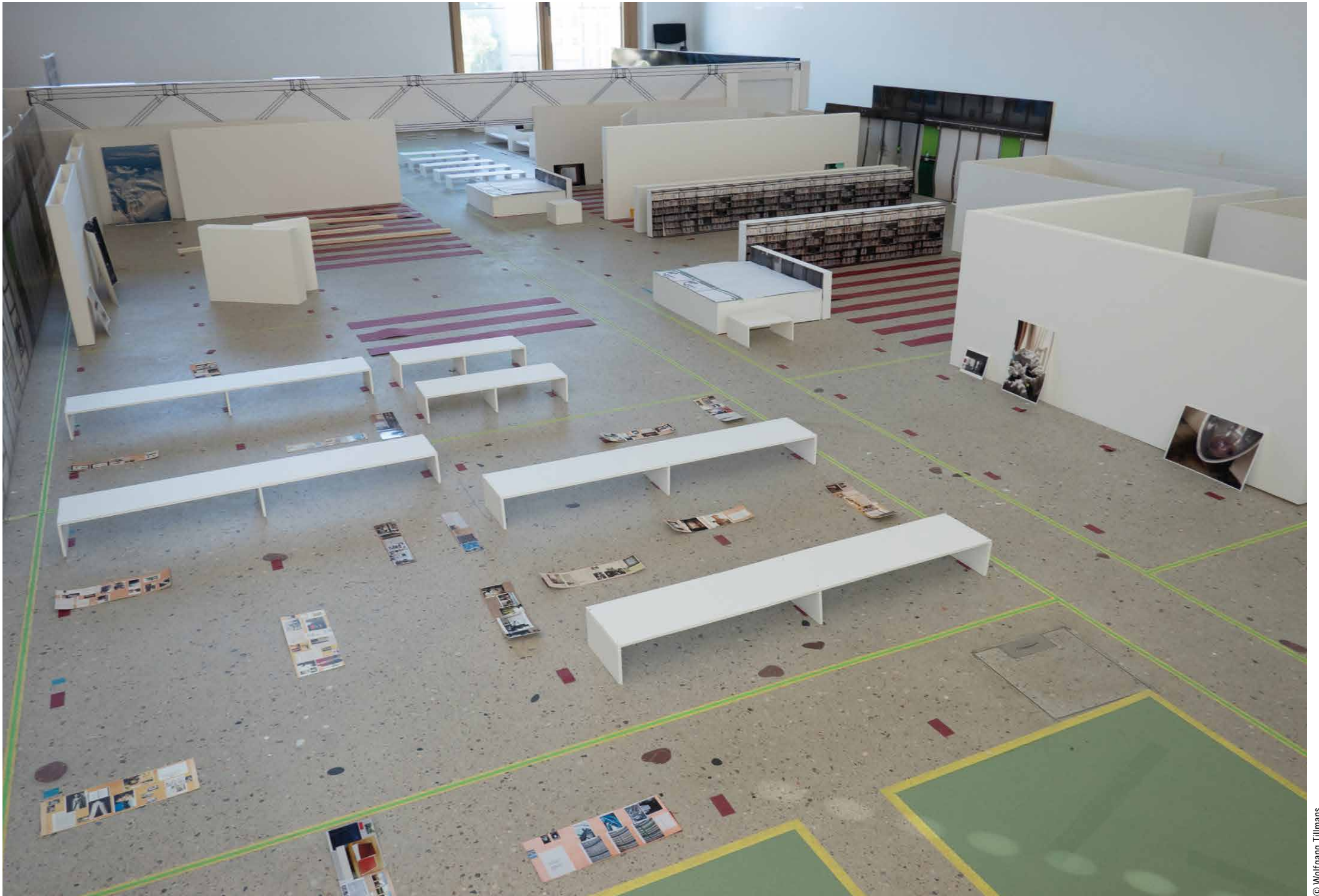
Cette exposition-événement marquera à la fois la fin de la programmation du Centre Pompidou au sein de son bâtiment parisien avant le vaste projet de rénovation, et le début de Centre Pompidou | Constellation. Wolfgang Tillmans conçoit cette intervention comme un écho à ce monument emblématique, construit en 1977, projet visionnaire des architectes Piano et Rogers et incubateur d'un nouveau concept démocratisé de la culture, et comme une nouvelle lecture de son univers artistique à la lumière de la situation actuelle du monde.

Depuis plus de 30 ans, Wolfgang Tillmans repousse les frontières du monde visible en captant et en révélant la beauté fragile du monde physique. Avec la photographie, la vidéo, la musique, le son ou encore les imprimés, il est engagé dans la recherche d'un nouvel humanisme et de voies alternatives pour mieux vivre ensemble. Proposant de nouvelles manières de faire des images, il examine la profonde transformation des médias de notre époque, tourné à la fois vers l'exploration du plaisir corporel, de l'environnement naturel et urbain, et de la matérialité même de la photographie. Il a ainsi façonné un univers esthétique et social singulier, né de l'esprit de la contre-culture du début des années 1990.

Dressant un panorama des formes de savoir, partageant une expérience sincère et libre du monde, explorant les

techniques de reproduction mécanique, ou encore scrutant la condition contemporaine de l'Europe, l'exposition est, comme toujours dans le travail de Tillmans, profondément ancrée dans l'ici et le maintenant. Réunissant les archives de l'artiste et ses œuvres les plus récentes, elle met en lumière les dialectiques du monde depuis 1989 : les émancipations sociales et les libertés autrefois acquises et sur le point d'être aujourd'hui démantelées, les transformations de la construction communautaire, la culture populaire, et les nouveaux modes de diffusion de l'information. En travaillant les différents genres de la photographie (portrait, nature morte, architecture, documentaire et abstraction) et en combinant divers médias (photocopies, tirages chromogènes et à jet d'encre, pages imprimées, projection vidéo) – en somme, en défiant toute catégorisation – Tillmans a durablement influencé la création contemporaine d'images. Outre son œuvre photographique, il inclut dans l'exposition une partie de sa collection d'imprimés, des images en mouvement et du son, intégrant les contributions d'artistes performeurs.

Ces dernières années, Wolfgang Tillmans (né en 1968 à Remscheid, en Allemagne) a fait l'objet de rétrospectives majeures dans de grandes institutions (à la Tate Modern de Londres en 2017 et au MoMA de New York en 2022), ainsi que d'une grande exposition itinérante sur le continent africain intitulée *Fragile* (entre 2018 et 2022). L'exposition au Centre Pompidou sera la première grande exposition à Paris depuis l'ambitieuse installation au Palais de Tokyo en 2002. L'exposition sera accompagnée d'un catalogue et de la publication de la traduction française du *Tillmans' Reader*, comprenant divers textes et entretiens de l'artiste.







L'histoire du Centre Pompidou en quelques dates clés

1969

Georges Pompidou, devenu président de la République, décide de construire un nouveau musée d'Art moderne et choisit le plateau Beaubourg. Ce terrain étant également le seul susceptible d'accueillir la grande bibliothèque publique, il est décidé, en février 1970, de réunir les deux projets au sein d'un même équipement culturel.

Juin 1971

Les 681 projets sont exposés au Grand Palais.

15 juillet 1971

Le jury du concours international d'architecture, présidé par Jean Prouvé, retient, parmi les 681 projets présentés, le projet n° 493, celui des jeunes architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini. Leur projet, élaborant une « machine culturelle vivante », génère la polémique.

2 avril 1974

Décès de Georges Pompidou

27 janvier 1976

Loi créant le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.

31 janvier 1977

Le Centre est inauguré par Valéry Giscard d'Estaing en présence du Premier ministre, Raymond Barre, de Mme Claude Pompidou et de nombreuses personnalités. Le 2 février, il est ouvert au public. Une foule immense se rue pour découvrir ce nouveau lieu pluridisciplinaire, symbole d'une nouvelle façon de présenter l'art au public, ouverte et désacralisée.

1985

Inauguration des nouveaux aménagements du Musée national d'art moderne dessinés par Gae Aulenti, Ita Rota et Piero Castiglioni.

1996

Réaménagement des abords du Centre Pompidou, extension de l'Ircam et réalisation du nouvel Atelier Brancusi sur la Piazza par Renzo Piano Building Workshop.

1997 – 2000

Rénovation du Centre Pompidou

2010

Inauguration CP Metz

28 mars 2015

Inauguration du CP Málaga

2019

Ouverture du Centre Pompidou × West Bund Museum à Shanghai

2019 – 2021

Travaux de rénovation et de modernisation complètes de la Chenille et du Canopy (l'entrée principal du bâtiment)

2022

Le Centre Pompidou lance son Laboratoire d'Histoire Permanente

2022

Naissance du Mumo × Centre Pompidou

Juin 2025

Le projet Constellation s'installe au Grand Palais

Septembre 2025

Fermeture au public du Centre Pompidou

2025

Ouverture à Séoul et à Bruxelles (Kanal – Centre Pompidou)

2026

Ouverture du Centre Pompidou Francilien à Massy

2027

Ouverture à Jersey City

2030

Réouverture du Centre Pompidou



Contacts

Centre Pompidou
**Direction de la communication
et du numérique**

Geneviève Paire
Directrice
genevieve.paire@centrepompidou.fr

Service presse
presse@centrepompidou.fr

Dorothee Mireux
Cheffe du service presse
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Marine Prévot
marine.prevot@centrepompidou.fr

Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Clotilde Sence
clotilde.sence@centrepompidou.fr

Service relations publiques

Valentine Dolla
Cheffe du service des relations publiques
valentine.dolla@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
[@CentrePompidou](https://www.instagram.com/CentrePompidou)
[#CentrePompidou](https://www.facebook.com/CentrePompidou)
Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[Espace presse en ligne](#)